

Ceci fait partie de la série

Lamentations de Jérémie

De

J. L. May

Lamentations de Jérémie

“Souviens-toi de moi, Dieu Très-Haut !”

5.19-22

A la fin de ses plaintes, Jérémie pria que Dieu fasse trois choses : qu’il se souvienne, qu’il rétablisse, et qu’il renouvelle :

Toi, Eternel, tu sièges à jamais ;
Ton trône (subsiste) de génération en génération.
Pourquoi nous oublierais-tu pour toujours,
Nous abandonnerais-tu tout le temps de notre
vie ?
Fais-nous revenir vers toi, Eternel, et nous
reviendrons !
Renouvelle nos jours comme autrefois !
Nous aurais-tu donc entièrement rejetés,
Serais-tu contre nous indigné à l’extrême ?
(5.19-22).

Si l’on devait mettre ces paroles en musique, la triple demande constituerait le chœur du chant. C’est une requête pleine d’espoir, une plaidoirie auprès de Dieu, lui demandant d’accueillir son peuple encore une fois. A plusieurs reprises dans ces lamentations, nous avons vu de courtes déclarations d’une espérance selon laquelle Dieu n’abandonne jamais complètement son peuple, même si le peuple en a l’impression. Empruntons le même chemin de renouvellement décrit par Jérémie et voyons son espoir que Dieu exaucerait sa prière.

SOUVIENS-TOI DE NOUS

Dieu avait-il oublié Juda ? Avait-il abandonné même les justes à cause des péchés des injustes ? Jérémie doutait-il de la volonté divine de pardonner, ou bien reconnaissait-il plutôt que l’iniquité de Juda était tellement grande qu’il faudrait longtemps à Dieu pour purifier son peuple ? Jésus, citant le Psaume 22, fit une requête semblable sur la croix : “*Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m’as-tu abandonné ?*” (Mt 27.46b). Jésus ne savait-il pas pourquoi il devait souffrir seul, ou bien exprimait-il

seulement l’agonie de sa mort ?

La requête de Jérémie n’était pas sans espoir, car il savait que Dieu possède à la fois le pouvoir de se souvenir et l’autorité d’agir. Les époques viennent et s’en vont, les circonstances sont différentes, mais une chose ne change jamais : le règne suprême du Dieu. Lui seul est aux commandes, lui dont le trône et la Parole sont de génération en génération.

Parce que Dieu ne mesure pas le temps comme nous, nous avons parfois l’impression qu’il nous oublie. Il arrive qu’il laisse les gens assez longtemps pour qu’ils se rendent compte de leur besoin de lui, mais il ne les oublie pas. En fait, bien avant la chute de Jérusalem, Dieu avait déjà mis en place ceux qui conduiraient son peuple vers le renouvellement. Jérémie savait que la sortie de captivité était déjà planifiée.

Dieu voulait surtout que son peuple ne l’oublie pas. Il avait déjà oint deux prophètes dont le travail serait de maintenir la foi de ce peuple pendant les soixante-dix années de captivité. Daniel et Ezéchiel étaient tous deux à Babylone quand Jérusalem fut détruite en 586 avant J.-C. Daniel avait été pris en 606 avant J.-C., lors de la première prise de Jérusalem. Il se trouvait donc parmi les jeunes gens formés pour servir dans le palais du roi (Daniel 1). Neuf années plus tard, en 597 avant J.-C., Ezéchiel arrivait. A cette époque, l’influence de Daniel dans le palais était bien connue d’Ezéchiel (Ez 14.14) qui, lui, travailla à l’extérieur des cités. Lorsque les exilés arrivèrent après l’incendie de Jérusalem, Ezéchiel commença à leur expliquer pourquoi cette destruction avait eu lieu. Plus de soixante fois dans son livre, qui compte quarante-huit chapitres, nous trouvons la phrase : “Vous

reconnaissez que je suis l'Éternel." Cette phrase s'utilisait toujours dans le contexte des actions de Dieu parmi les déportés. Même la perte douloureuse de leur patrie et de leur liberté leur fut présentée comme un enseignement visant à les obliger à se souvenir que l'Éternel est Seigneur. Cette leçon, ils ne devaient jamais l'oublier : après leur retour de captivité, ils ne sont jamais plus tombés dans l'idolâtrie.

Annonçant la Parole de Dieu, Ezéchiel dit : "Mais moi je me souviendrai de mon alliance avec toi au temps de ta jeunesse et j'établirai avec toi une alliance éternelle. (...) Et tu reconnaîtras que je suis l'Éternel" (Ez 16.60, 62b). Dieu est fidèle, il n'oubliera pas ! La question à poser est plutôt celle-ci : L'oublierions-nous ? Combien de jours filent sans que nous pensions à lui ? Combien d'entre nous ont poussé Dieu jusqu'à la périphérie de notre vie, afin de ne pas avoir à traiter avec lui quotidiennement ? Combien d'entre nous ne pensent à Dieu que dans les moments de crise, comme on consulterait un médecin seulement dans les moments de besoin ?

Jérémie vivait à une époque où les gens oubliaient Dieu, et c'est pour cela qu'il suppliait Dieu de ne pas les oublier. Dieu sait qu'il nous est facile d'oublier. Afin de nous rappeler qu'il est toujours présent et qu'il est toujours Dieu, il place pour nous des indices dans ce sens tout au long de notre vie, et il nous encourage à développer une vie de prière, d'étude des Écritures et d'adoration, afin justement que nous n'oublions pas. Lorsque nous ne saisissons pas les occasions d'adorer, de prier, de passer du temps à permettre à Dieu de nous parler à travers la Bible, il est capable d'avoir recours à d'autres moyens pour attirer notre attention. Tirons des leçons de l'expérience de Juda et de Jérusalem.

RETABLIS-NOUS

Le thème de la Bible est celui de la restauration. De la chute d'Adam et Eve dans le jardin d'Eden (Gn 3) jusqu'à la fin de l'Apocalypse, Dieu travaillait dans la vie de son peuple afin de le réconcilier avec lui-même. Quand on rétablit quelque chose, on le restaure à sa condition originale. Quand on refait une maison ou une voiture, on la remet dans l'état obtenu par le premier constructeur.

Jérémie pensait sans doute aux jours de la splendeur de Juda et demanda qu'elle soit rétablie

à sa première place, à sa condition originale en tant que nation élue de Dieu. Encore plus important, il demanda que Dieu restaure son peuple par une fidélité et une justice renouvelées, afin qu'il puisse avoir une bonne relation avec l'Éternel. Jérémie savait déjà que Dieu allait faire revenir Juda de sa captivité et la restaurer en tant que nation. Dans ses prophéties, il écrivit : "Ils seront emportés à Babylone et ils y resteront jusqu'au jour où j'interviendrai pour eux, — oracle de l'Éternel —, où je les ferai remonter et revenir dans ce lieu" (Jr 27.22). Il déclara en outre :

Car je te rétablirai,
Je te guérirai de tes plaies,
— Oracle de l'Éternel (Jr 30.17).

Dans les versets qui suivent, Jérémie développe l'idée de cette promesse de Dieu de faire revenir son peuple dans son pays.

Soixante-dix années après la chute de Jérusalem, Babylone était tombée devant l'empire des Perses ; le roi perse Cyrus décréta que les déportés pouvaient rentrer chez eux et reconstruire le sanctuaire et la ville (Esd 1.1-4). Il s'agit de l'accomplissement de "la parole de l'Éternel (prononcée) par la bouche de Jérémie" (Esd 1.1). Jérémie savait que Dieu tient toujours ses promesses, et, voulant que le peuple le sache également, il pria pour ce qu'il savait déjà être la volonté de Dieu.

Cette prière ("Fais-nous revenir vers toi, Éternel") reste valable de nos jours. Le rétablissement ne se fait pas une fois pour toute, mais elle continue toujours. Le travail de Jésus consistait à ramener le peuple à Dieu. Le travail de l'Église du Nouveau Testament était de faire revenir un peuple à Dieu. Notre travail en tant que chrétiens est de faire rétablir l'Église du Nouveau Testament telle que Dieu la veut, ainsi que l'esprit de disciple parmi tous ses membres. Si un frère est "surpris en quelque faute", nous devons le redresser "avec un esprit de douceur" (Ga 6.1). Le rétablissement de tout selon la volonté de Dieu demeure l'espoir pour notre monde.

RENOUVELLE-NOUS

Quand on rétablit une chose, elle ne devient pas neuve pour autant. Jésus dit : "Il faut que vous naissiez de nouveau" (Jn 3.7). Un certain homme important, un chef des Juifs, avait du mal à comprendre cette parole du Christ. Seul Dieu peut rendre nouveau ce qui est âgé. Le

renouvellement dont Jésus parlait est spirituel, et non physique ; il consiste en un renouvellement de l'esprit. David demanda à Dieu :

O Dieu ! créé en moi un cœur pur,
Renouvelle en moi un esprit bien disposé
(Ps 51.12).

Nous devons non seulement savoir que Dieu est seul capable de nous renouveler, mais aussi mettre en lui notre espérance, pour qu'il accomplisse sa volonté en nous :

Ceux qui espèrent en l'Éternel renouvellent
(leur) force.
Ils prennent leur vol comme les aigles ;
Ils courent et ne se lassent pas.
Ils marchent et ne se fatiguent pas (Es 40.31).

Le renouvellement spirituel, comme le rétablissement spirituel, est un processus continu. Les chrétiens peuvent se lasser même de faire le bien. Il faut nourrir et renouveler l'esprit aussi bien que le corps. L'esprit, l'homme intérieur, doit se reposer devant la présence de Dieu. Jésus a dit une fois à ses disciples : "Venez à l'écart dans un lieu désert et reposez-vous un peu" (Mc 6.31). Je suis convaincu que ce temps "à l'écart" était destiné non seulement à reposer leurs corps, mais aussi à raviver leurs esprits.

Trouvez un moment chaque jour pour être tranquille, pour vous attendre à Dieu, et pour lui permettre de vous parler par sa Parole pendant que vous priez. Plus vous passerez du temps avec lui, plus vous deviendrez comme lui. Plus vous vous chaufferez dans la lumière de sa présence, et plus vous prendrez de sa nature. Comme Moïse, dont le visage rayonnait lorsqu'il avait été dans la présence de Dieu (Ex 34.29-35), votre expression montrera cette même félicité. Commencez la journée, ou finissez-la — ou les deux — dans la présence de Dieu. Il vous renouvellera !

————— *Quel est le message ?* —————

"Souviens-toi de nous, ô Éternel, rétablis-nous, renouvelle-nous." Quel beau refrain pour un cantique autrement triste ! Cette simple prière de Jérémie devrait faire partie de nos requêtes quotidiennes. Ses paroles nous font penser à un cantique bien-aimé :

Oh ! qui soutiendra ma faiblesse,
Dans l'épreuve et dans le danger,
Et qui pourra, dans la détresse,
Me secourir, me diriger ?

Qui me donnera, dans la vie
Paix, repos, lumière et bonheur ?
C'est l'ami divin que je prie :
C'est toi, Jésus, toi mon Sauveur.

Dieu, dont la douce voix m'appelle,
Dieu qui m'achetas à grand prix,
Selon ta promesse fidèle,
Eclaire et garde ta brebis.

Donne-moi ta sainte assistance,
Dans tes sentiers guide mes pas :
On repose avec assurance,
Seigneur Jésus, entre tes bras¹.

Parfois, c'est vrai, Dieu semble bien loin. Nous sommes fatigués, exaspérés, découragés. Le monde bouge tellement vite que nous voudrions nous en sortir, ne serait-ce que pour un peu de temps. Les changements viennent à un rythme tel que nous avons du mal à tenir le coup. Nous désirons ardemment un fondement inébranlable. C'est en effet la puissance de Dieu à restaurer et à renouveler qui donne cette stabilité. C'est sans doute pour cela que Paul termine sa prière pour les chrétiens d'Ephèse avec ces paroles :

Or, à celui qui, par la puissance qui agit en nous, peut faire infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons, à lui la gloire dans l'Eglise et en Christ-Jésus, dans toutes les générations, aux siècles des siècles. Amen (Ep 3.20-21).

Descendez, pour un temps, du manège sur lequel le monde vous entraîne. Restez silencieux et écoutez Dieu. Il peut rendre votre vie saine, il peut rafraîchir votre âme et donner un sens à votre vie, même dans l'adversité. Il peut élever votre esprit au-dessus de la médiocrité d'une vie impure.

Peut-être souffrez-vous à cause du mal que vous faites. Vous vous êtes égaré sur un territoire ennemi et vous êtes tombé dans le piège des séductions de ce monde. Vous avez été tenté, éprouvé et châtié. Mais Dieu se souvient de vous ; il veut vous rétablir et vous renouveler. Il est prêt à habiter dans votre cœur et à travailler dans votre vie, dès que vous le lui permettrez !

¹ Joanna Kindel, "Oh ! qui soutiendra ma faiblesse ?", *Chante Mon Cœur* (Paris et Liège, Eglise du Christ, éd. 1990), N° 333, avec permission.